

le Soir Magazine
18 nov.

Top 5




1. Là-haut.
2. This is it.
3. La merditude des choses.
4. The box.
5. Cirque du freak – L'assistant du vampire.

Détrôné la semaine passée par "This is it", "Là-haut" reprend la tête du box-office. "The box", le thriller de science-fiction avec Cameron Diaz, se place pour sa première semaine dans le top 5.

*G.B.

Ciné Télé Revue
19 nov.

CE QUI MARCHE CHEZ NOUS ET AILLEURS

	 BELGIQUE	 FRANCE	 ETATS-UNIS
1	LÀ-HAUT	THIS IS IT	LE DRÔLE DE NOËL DE SCROOGE
2	THIS IS IT	LE PETIT NICOLAS	THIS IS IT
3	LA MERDITUDE DES CHOSES	LE CONCERT	MEN WHO STARE AT GOATS
4	THE BOX	MICMACS À TIRE-LARIGOT	THE FOURTH KIND
5	LE CIRQUE DU FREAK	SAW 6	PARANORMAL ACTIVITY
6	FAME	CLONES	THE BOX
7	CLONES	LUCKY LUKE	THÉRAPIE DE COUPLES
8	LE PETIT NICOLAS	LES HERBES FOLLES	LAW ABIDING CITIZEN
9	LES BARONS	THE BOX	MAX ET LES MAXIMONSTRES
10	ASTRO BOY	MISSION-G	ASTRO BOY

ciné Télé Revue

8 okt.

LA MERDITUDE DES CHOSES

Drame belgo-hollandais de Felix Van Groeningen avec Sara De Bosschere (Nele Fockedeey), Kenneth Vanbaeden (Gunther), Natali Broods (tante Rosie). Scénario : Christophe Dirickx et Felix Van Groeningen. Images : Ruben Impens. Musique : Jef Neve. 2009. Durée orig. : 1 h 48.



Gunther Strobbe, 13 ans, partage le toit de sa grand-mère avec son père et ses trois oncles, d'incurables ivrognes aux manières les plus loufoques, dont l'influence risque bien de tirer vers le bas l'adolescent... *Cultivant le rire et les larmes, le cinéaste flamand Felix Van Groeningen a reçu pour ce film l'Amphore d'or au Festival du Groland, le plus déjanté du monde !*

le soir 7 oct.

La merditude des choses

Gunther Strobbe, treize ans, partage le toit de sa grand-mère avec son père et ses trois oncles. Gunther passe ses jours et nuits à assister à un climat de beuveries effrénées, de drague éhontée et de glande constante. Tout porte à croire qu'il subira le même sort, et qu'il est condamné à ses racines. Des années plus tard, Gunther est un écrivain dépressif, qui se cherche et se retourne sur son violent passé.

Divine surprise, et coup de tonnerre : voilà le meilleur film flamand qui nous ait été donné de voir depuis très longtemps. Habité par un univers à la fois singulier et universel, le film de Felix van Groeningen, librement adapté du roman de Dimitri Verhulst, a une puissance physique et émotionnelle rare. On y prend de sacrés coups. Quelques cuites gargantuesques. Des gueules de bois amères. Des crises de rire, aussi. Et on se dit que, cette fois, ça y est : le cinéma flamand, qui se cherche depuis longtemps et bonifie profondément avec le temps, a trouvé le ton juste pour nous faire don de son âme. Il y a des éléments parfois proches du folklore breughelien et de sa kermesse aux ivrognes, dans ce film qui flirte en permanence avec les excès et le gouffre de la saturation. Mais, miracle, van Groeningen ne tombe à aucun moment dans la foire aux clichés, et sa galerie d'oncles dégénérés est transcendée par un regard constamment généreux et bienveillant, teinté de poésie du quotidien. On pense un instant à un Kusturica nordique, à un Bukowski européen rythmé par les standards de Roy Orbison, à des Vitelloni felliniens explosés à la mousse, voire même à un Bucquoy structuré (celui de la période de La vie sexuelle des Belges). On pense, puis on oublie, et pour cause : La merditude des choses est un film unique en son genre. C'est simple, il faut courir aller le voir. Et lutter surtout, du côté du public francophone, contre ce stupide cliché qui veut qu'un film flamand, ce serait forcément un ovni inexportable. Ce film démontre l'inverse de façon éclatante. Tout simplement. C'est en outre l'un des films les plus forts de 2009. NICOLAS CROUSSE